

Lettre d'information du Vicariat Solidarité

Février 2018 - Numéro 40

L'Église en prison

Edito L'aumônerie de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis.

L'équipe de l'aumônerie de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis nous propose dans ce numéro de découvrir sa mission. En se rendant proche des personnes incarcérées, elle témoigne en notre nom à tous de la proximité du Christ avec ces frères et sœurs, membres d'une « Église cabossée ». Comme le dit notre pape dans la méditation en dernière page : « Aucune cellule n'est assez isolée pour exclure le Seigneur, aucune. »

François Beuneu,
délégué épiscopal pour la Solidarité



L'ÉGLISE EN PRISON

La maison d'arrêt de FLEURY-MEROGIS, plus grande prison d'Europe, concentre près de 4500 personnes, réparties sur 5 bâtiments pour les hommes et un bâtiment plus excentré pour les femmes (300 environ). Ce dernier dispose entre' autre, d'une nurserie pour la détention des femmes enceintes à partir de 6 mois de grossesse et des mères jusqu'aux 18 mois de leur enfant.



C'est dans cette immense structure laïque que chemine l'Église.

C'est notre relation au Christ et notre communion en Lui qui fait l'Église ; alors de fait l'Église est en prison puisque bon nombre de nos frères et sœurs incarcérés revendiquent leur foi chrétienne. Ils prient dans leur cellule, seuls ou avec leur codétenu. Ils participent à la messe et pour certains, au groupe biblique. Ils s'efforcent de vivre l'Évangile avec leurs compagnons d'infortune par des gestes de solidarité aussi modestes soient-ils comme partager sa cantine pour son ou sa codétenu totalement démuné, rejoindre une personne isolée en cour de promenade, écrire un courrier pour une personne étrangère qui ne maîtrise pas la langue française, nous signaler une personne en souffrance...

L'AUMÔNERIE CATHOLIQUE DES PRISONS, AU SERVICE DE CETTE ÉGLISE CABOSSÉE

SA MISSION

« J'étais en prison et vous êtes venu jusqu'à moi » Mt 25

Faire l'Église en prison, c'est rejoindre cette part incarcérée de l'Église. L'aumônerie a pour mission de l'aider à se relever par une attitude d'accueil, d'écoute et de non-jugement. Elle a pour mission aussi d'être force de témoignage auprès des personnes dénuées de toute

Espérance, mais qui demandent à nous rencontrer, ou que nous saluons dans les couloirs, tout en nous gardant bien de tout prosélytisme, d'ailleurs formellement interdit.



Au sommaire

- Edito
- L'Église en prison
- Dans l'élan de Diaconia 2013
- Une approche de l'interreligieux
- Écho d'un groupe biblique
- Témoignage d'un détenu
- Méditation : discours du pape François, oct. 2013

Contact

Vicariat Solidarité - François Beuneu
Maison diocésaine
21 cours Mgr Romero
91000 EVRY - 01 60 91 17 00
solidarite@eveche-evry.com
<http://evry.catholique.fr/>
Vicariat-Solidarité

Rédaction de ce numéro

- . François Beuneu
- . Joëlle, aumônier
- . Elisabeth, aumônier
- . Olivier, aumônier
- . Dominique et Michel,
auxiliaires aumônerie
- . Luce Renaud

Quels que soient les vecteurs de la rencontre de nos frères et sœurs incarcérés : aumôniers, auxiliaires d'aumônerie, présidents de célébration, groupes d'animation des offices, ou participants individuels à la messe, l'état d'esprit commun qui doit présider à ces rencontres est de ne pas chercher à connaître la faute commise, s'interdire tout voyeurisme. C'est ainsi qu'il nous arrive d'accompagner pendant un long temps des personnes qui ne nous diront pas le pourquoi de leur incarcération : c'est leur espace de liberté, que nous avons le devoir de respecter.

Et s'il nous arrive assez souvent d'ailleurs de savoir le motif de l'incarcération, nous ne devons pas réduire la personne à sa faute : le violeur, l'infanticide, le braqueur...

C'est d'abord un être humain, un frère, une sœur qui, certes a failli, parfois très gravement, mais qui peut en entretien individuel avec l'aumônier, réfléchir à l'acte commis, dire sa culpabilité, sa honte, sa souffrance d'être séparé d'être chers : enfants, parents ; Exprimer sa peur d'un jugement très sévère ; Revendiquer son besoin de dignité face aux vexations infligées par certains surveillants, se projeter dans la sortie ; Et pour certains s'en remettre à la miséricorde de Dieu et demander à se préparer à recevoir le sacrement de réconciliation ou s'engager sur un chemin de baptême, de première communion, de confirmation.

Mais tous les entretiens n'ont pas forcément une forte connotation spirituelle et peuvent ne consister qu'en un dépannage de timbres, cartes pour fêter un événement familial, ou rédaction d'un courrier. Mais c'est de toute façon créer du lien et quand on est privé de liberté c'est une manière de sortir de la relation infantilissante surveillants/surveillés.

Outre la rencontre individuelle avec un aumônier, les personnes détenues peuvent participer à la messe. La limite du nombre de participants (une soixantaine par bâtiment) imposée par l'Administration pénitentiaire fait que tout le monde ne peut pas y participer chaque dimanche et que sont établies des listes d'attente. Néanmoins, chaque semaine une messe est célébrée dans les différents bâtiments de la Maison d'arrêt de Fleury. Pour ce faire nous avons besoin

de prêtres, extérieurs à la prison puisque tous les aumôniers ne le sont pas. Ces messes sont souvent animées par des intervenants extérieurs (chorales de paroisses).

Dans chaque bâtiment se réunit toutes les semaines un groupe biblique de plusieurs personnes détenues accompagnées par un auxiliaire d'aumônerie.

En tout cela, l'aumônerie participe pleinement au travail de réinsertion de la personne incarcérée avec les autres acteurs de la prison, en tant que lieu de parole, en tant que lieu de lien social.

N'omettons pas la présence auprès des femmes des sœurs de la communauté de Marie Joseph et de la Miséricorde ainsi que celle du Secours Catholique qui intervient pour le versement des bourses d'étude et la confection et distribution des colis de Noël : cette dernière permet aux bénévoles une rencontre en cellule avec la personne détenue et a un fort impact sur le changement de leur regard sur elle.

SON ÉQUIPE

La mission d'aumônier ou d'auxiliaire d'aumônerie nous est confiée par l'évêque pour une durée de 3 ans, renouvelable 2 fois. Ce qui signifie qu'au bout de 9 années passées dans l'accompagnement des personnes détenues, il nous faut savoir arrêter : nous ne sommes pas propriétaires de cette mission et devons de ce fait avoir **en équipe, le souci de la relève !**

Notre équipe d'aumônerie est composée de 24 personnes réparties sur les différents bâtiments de la prison : soit 3 à 4 personnes par bâtiment. À celles-ci s'ajoutent les présidents de célébrations, et les animateurs liturgiques qui ne font pas partie de l'aumônerie mais interviennent sous sa responsabilité. Elle se ressource par des réunions tous les 2 mois, mais aussi par des sessions régionales 2 fois par an qui rassemblent les équipes des prisons de toute l'Île-De-France, sur des thèmes tels que les sacrements en prison, la juste distance, la culpabilité...

Et puis de manière plus informelle lors de nos rencontres par bâtiment et lors des pauses-déjeuner à la cantine, où l'on peut échanger sur une situation qui nous émeut ou nous interroge.

Joëlle, aumônier.

DANS L'ÉLAN DE DIACONIA 2013

C'est dans l'élan de Diaconia de Lourdes en 2013 que les évêques ont adressé un appel aux communautés chrétiennes en faveur de la réinsertion des personnes détenues, leur rappelant que *le souci de nos frères et sœurs incarcérés doit être porté par tous les chrétiens.*

- *Souci des personnes incarcérées* : cartes de Noël, mais tout au long de l'année par le don de cartes d'anniversaire ou de fête, don de vêtements ...

- *Souci de tisser des liens entre Église du dedans et l'Église du dehors* : les porter dans nos intentions de prière universelle, se faire messager de prières qu'ils peuvent rédiger. Partager des mêmes textes de l'Écriture entre groupes bibliques de la prison et groupes de partage de la Parole, comme cela se pratique déjà dans certains secteurs pastoraux.

Méditer sur les écrits et illustrations réalisés par les personnes détenues au sein des groupes bibliques tels : *La Parole qui libère*, diffusée le 6 octobre 2013 lors de Diaconia Évry à la Basilique de Longpont. *Le chemin de croix* largement utilisé dans les paroisses le vendredi Saint.



La vente, lors du Jubilé du diocèse, des cartes dessinées par des personnes détenues a permis le financement d'une pièce de théâtre jouée dans deux bâtiments de la prison. Cinq personnes avaient pu bénéficier d'une permission de sortie pour participer à cet événement.

- *Souci de leur accueil lorsqu'elles sont libérées* :

Comment peut-on bien accueillir en paroisse, après son accord, une personne libérée qui a suivi un parcours de reconstruction spirituelle ?

Élisabeth, aumônier



- Par un spectacle « il était 2 foi(s) »



Le dialogue entre des personnes de religions différentes n'est pas si simple. Les clichés véhiculés sans beaucoup de vérifications, mais aussi souvent, la formation personnelle pas toujours très au

point, n'y aident pas. Quand les adultes débattent avec des arguments qu'ils tirent de l'époque de leur enfance, c'est souvent un peu léger. Et pourtant, dans l'histoire, et donc encore aujourd'hui dans notre société, ces différences existent. Elles peuvent être sources de conflits, voire exploitées par certains dans ce but. Elles peuvent aussi être sources de belles rencontres, respectueuses, et qui quelquefois permettent de faire naître des projets communs, dans la recherche d'une meilleure relation avec les autres. Cette attitude est souvent au cœur de la vie religieuse.

C'est ce qui est arrivé à Samir ARAB et Steeve GERNEZ. Ils étaient tous les deux étudiants au Cours Florent, qui forme des futurs acteurs. Ils ont donc eu plein d'occasions de se parler et de s'interroger mutuellement sur leur histoire humaine, et la place de la religion dans cette histoire. Grâce à tout ce qu'ils ont découvert dans ces partages, l'envie leur est venue d'en faire une pièce de théâtre, leur métier quoi. Ceci, afin de permettre à d'autres de faire le même bout de chemin qu'ils ont fait, grâce l'un à l'autre.

Si vous avez l'occasion, comme les détenus de deux bâtiments de la prison de Fleury : allez les écouter et entrez à votre tour dans le dialogue avec eux et entre vous. C'est très enrichissant et en plus, c'est drôle.

Olivier, aumônier

- Par l'insertion, pour la première fois, du calendrier interreligieux dans les colis de Noël offerts par le Secours Catholique aux personnes sans ressources mais aussi par sa diffusion dans les groupes bibliques ou lors de nos rencontres en cellule depuis plusieurs années déjà.

Les personnes qui participent au groupe biblique sont volontaires : elles demandent à être inscrites ; un aumônier vient les voir en cellule pour discuter, expliquer comment fonctionne le groupe et vérifier leur motivation.

Nous nous réunissons 2 heures chaque samedi matin ; il nous a semblé judicieux de partager sur les textes de la messe du dimanche suivant et plus particulièrement sur la 1ère lecture et l'Évangile.

Nous recevons de très belles paroles. Voici quelques extraits de nos échanges :

« Avoir la foi, c'est s'aimer les uns les autres. C'est difficile. Il faut nous fortifier, persévérer, prendre les bonnes choses et rejeter les mauvaises »

« On peut prendre le Chemin de Dieu à tout moment de notre vie. Dieu nous accueille à tout moment, là où nous en sommes »

« On hérite de sa parole, c'est dire la paix, l'amour, faire le bien, partager »

« La foi est-elle un dogme ? Non, c'est une relation. La Foi m'a beaucoup apaisé depuis 15 mois que je suis ici. La Foi, c'est croire en Jésus, avoir de l'espérance que je me sortirai d'ici »

« Jésus nous dit : heureux ceux qui croient sans avoir vu. Il faut demander à Dieu de nous donner la foi »

*Dominique et Michel
auxiliaires d'aumônerie au D3*

TÉMOIGNAGE D'UN HOMME DÉTENU

A la rencontre de Jésus

J'ignore si le titre de sauveur a une consonance plus forte que dans cet endroit, combien d'âmes sont-elles sauvées par la foi que l'on ressent ici. Dans la solitude de notre cachot, un seul être nous reste fidèle jusqu'au bout du chemin, il nous accompagne dans l'épreuve, nous aide à comprendre et nous soulage de nos maux. Moi qui avais non pas perdu la foi, mais m'en étais éloigné, j'ai pu ici, avec le temps disponible qui est notre seul luxe en cet endroit, et grâce à l'aumônier, renforcer à nouveau celle-ci.

Il fait chaud au cœur d'avoir une visite bienveillante dans notre cellule, une écoute attentive, sans jugement aucun. Pour ceux qui ignorent l'enfermement, imaginez une pièce sombre avec un cérémonial qui ne bouge pas de semaines en semaines, d'années en années, telle heure : ouverture des portes, telle : repas, telle : fermeture. Alors considérez

maintenant qu'une large fenêtre vient s'ouvrir sur un champ fleuri, et que durant quelques instants le soleil brille à nouveau et que les oiseaux chantent pour nous ! Eh bien je n'exagère pas, mais voilà ce que peut ressentir un homme lors de la visite de l'aumônier, une fenêtre sur la vie. La confession aussi, nous aide à traverser les épreuves de ce monde, elle est une demande de pardon à Dieu, mais parfois aussi à traverser lui, aux victimes.

Nous avons aussi la chance de pouvoir participer au culte et d'assister à la messe dominicale. Dans ce lieu privilégié nous rencontrons ceux qui à la fois partagent notre situation ainsi que notre foi, c'est un lieu de quiétude et d'échange.

Grâce à l'aumônier, nous savons que nous ne sommes pas seuls, et que vous qui l'écoutez aujourd'hui vous lire cette lettre, vous partagez avec nous, un même espoir, un même but, un même amour de Dieu, et il fait bon savoir que beaucoup d'entre vous prient pour nous.

MÉDITATION

Discours du pape François aux participants au congrès national des aumôniers de prisons italiennes 23 oct 2013

Chers frères,

Je voudrais profiter de cette rencontre avec vous, qui travaillez dans les prisons de toute l'Italie, pour transmettre mes salutations à tous les détenus. S'il vous plaît, dites-leur que je prie pour eux, je les ai à cœur, je prie le Seigneur et la Vierge qu'ils puissent surmonter de manière positive cette période difficile de leur vie. Qu'ils ne se découragent pas, qu'ils ne se renferment pas. (...) Aucune cellule n'est assez isolée pour exclure le Seigneur, aucune ; Lui est là, il pleure avec eux, il travaille avec eux, il espère avec eux ; son amour paternel et maternel arrive partout. Je prie pour que chacun ouvre son cœur à cet amour. (...)

Je prie aussi pour vous, aumôniers, pour votre ministère, qui n'est pas facile, est très exigeant et très important, parce qu'il exprime une des œuvres de miséricorde ; il rend visible la présence du Seigneur dans la prison, dans la cellule. Vous êtes le signe de la proximité du Christ avec ces frères qui ont besoin d'espérance.